

[Société](#)

## Rhône

# Une journée à la mer en jet privé pour une famille givordine

Par De notre correspondante locale Betty BECHOU, avec Thomas SÉVIGNON - 06:00 - Temps de lecture : 3 min

23 juillet 2020



01 / 02

Aniça et Hafsa au centre, avec Mehdi à gauche venu les accompagner. Photo Progrès /DR



02 / 02

Aniça et Hafsa, entourées du pilote et du copilote, au départ de l'aérodrome de Bron, direction Montpellier. Photo Progrès /DR

Le rendez-vous était pris ce mercredi de début juillet, à 8 heures pour Aniça, 35 ans, et Hafsa sa fille âgée de 5 ans, sur le tarmac de l'aérodrome de Lyon-Bron. Sur la piste, un jet privé attendait cette mère célibataire et sa fille, pour un vol aller/retour en direction de Montpellier et une journée à la mer exceptionnelle. Une expérience unique permise par Jet Solidaire, agence de location d'avions privés et d'hélicoptères, en partenariat avec l'ONG Aviation sans frontière (lire par ailleurs) et l'association givordine Le coin des Gones, qui accompagne la famille.

« Je suis toujours dans le ciel », confie aujourd'hui, ravie, la jeune mère de famille. Pour elle et sa fille, c'est presque un rêve qui a pu se réaliser : « Ma fille n'a pas vraiment compris ce qu'il se passait. Pour elle, on est monté voir les nuages ».

### **Trente-deux minutes dans les nuages**

Un client montpelliérain - souhaitant rester anonyme - avait affrété l'avion, qui stationne en permanence sur l'aérodrome lyonnais, pour un vol Montpellier - Paris.

« Au lieu de partir à vide de Lyon jusqu'à Montpellier, il a préféré en faire profiter une famille », explique Mehdi, président de l'association Le coin des Gones. Résultat : un trajet de 32 minutes, sans bouchons ni stress, intégralement pris en charge par Jet Solidaire, vers la capitale de l'Hérault, puis Palavas-les-Flots. « C'est là que j'allais en vacances avec mon père quand j'étais

petite », indique Aniça, qui a voulu faire découvrir ces longues plages de la côte méditerranéenne à sa fille.

« Elles se sont vraiment fait coucouner », souligne Mehdi. Aniça confirme : « On a eu un accueil magnifique, de la part de l'équipage, des personnes de l'aéroport, de Jet Solidaire. »

Lors du vol retour, les deux passagères ont pu voir par les hublots le Mont-Blanc, le ciel rosé par le coucher de soleil. Un moment inoubliable pour Aniça : « Jamais je n'aurai pensé vivre une aussi belle chose, rencontrer autant de belles personnes. De voir les choses toutes petites en bas, cela m'a permis d'avoir plus de force pour affronter le quotidien ensuite. »



### Les vols solidaires : un concept unique en Europe

« Dans l'aviation d'affaire, il y a énormément de vols de "mise en place". C'est-à-dire que comme un taxi, l'avion arrive vide pour récupérer le client ». De ce constat, Sébastien Dequenne, fondateur en 2015 de [Jet Solidaire](#), entreprise sociale de location d'avions d'affaires et d'hélicoptères, a décidé d'en faire une opportunité.

Il a imaginé les "vols solidaires" : profiter de ce temps de vol à vide pour permettre à des personnes au parcours de vie difficile de voyager gratuitement en [jet privé](#) le temps d'une journée. Un concept unique en Europe, selon le chef d'entreprise, qu'il propose à chacun de ses clients. Depuis 2017, Jet Solidaire a pu organiser quatre de ces voyages. Celui avec Aniça et Hafsa, le 8 juillet dernier -aller/retour Lyon - Montpellier- était la cinquième mission et la première au départ de l'aéroport de Lyon-Bron.

« C'est une expérience forte et un petit coup de pouce pour ces personnes. Les bénéficiaires me disent toujours que les gens ont été extrêmement gentils avec eux, qu'ils ont eu le même accueil que les patrons du CAC40 et ça, c'est très valorisant pour eux », se félicite-t-il. En plus de continuer à développer cette formule, il espère parvenir à organiser dans le futur des vols partagés, où client et bénéficiaires cohabiteraient le temps d'un vol. « C'est plus difficile à organiser, admet-il. Il faut laisser du temps au temps ».

Thomas SÉVIGNON